

## De la colonisation à l'exil

*Congolais réfugié au Locle, Zehke Angada est un des rares intellectuels de son pays à pouvoir témoigner de l'époque coloniale.*

**I**l est venu au monde au sein du royaume Babwa en 1943 à l'époque coloniale dans ce qui était encore le Congo Belge. Zehke Angada a participé de près à la grande Histoire de son pays, s'engageant parmi les pionniers dans la lutte pour l'indépendance. « Quand j'étais enfant, j'ai vu une scène qui m'a bouleversé. Les colons mesuraient la tête des Congolais pour évaluer leur intelligence. Pour eux, les Tutsi d'origine nilotique étaient plus évolués que les Bantous et ils nous différenciaient à coup de centimètres», raconte cet habitant du Locle, assis dans son salon orné de coussins aux motifs léopards. « Les anciens disaient : ces gens-là sont venus nous diviser. Mais nous n'étions pas nombreux à imaginer un Congo libre.» Plusieurs moments clés ont nourri la soif d'indépendance du jeune Zehke, comme lorsqu'il s'est hissé derrière les fenêtres d'un tribunal géré par l'administration coloniale. « J'ai vu un homme être condamné à quatre coups de fouet pour avoir été ivre après une fête », relate Zehke qui n'oubliera jamais cette scène teintée d'injustice. « Le sang a giclé dès le premier coup. A l'époque, j'ai pensé que les Blancs n'avaient pas de cœur.»

### Au chevet de l'indépendance

A 14 ans, l'adolescent est entré dans la jeunesse du mouvement national congolais (MNC) et a côtoyé de près son leader, Patrice Lumumba, père de l'indépendance congolaise, assassiné un an après son accession au poste de premier ministre en 1960. « Cet homme voulait le bien du peuple, il m'a énormément appris », confie Zehke qui en tant qu'activiste du MNC a

été traqué par le nouveau régime de Mobutu. Le jeune intellectuel a fui à pied, puis en pirogue jusqu'en Ouganda. « Pour vivre, je suis devenu pêcheur, puis j'ai monté un commerce de poissons frais et séchés », raconte cet homme qui n'a jamais cessé d'apprendre et de se cultiver à toutes les étapes de sa vie. En 1970, suite à une amnistie générale concédée par Mobutu, Zehke est retourné dans son pays, mais cette fois à Kinshasa, où il a notamment travaillé comme traducteur auprès de l'ambassade américaine. Durant cette période, le Congolais s'est marié avec la femme qui l'accompagne aujourd'hui encore et qui lui donnera 7 enfants.

### Prédicateur torturé

En 1981, cet ancien enfant de chœur qui avait suivi une éducation catholique auprès de frères blancs a vécu une conversion évangélique plutôt spectaculaire. « J'ai senti une force invisible parler à travers moi », raconte Zehke dont les paroles inspirées attiraient de nombreux croyants. « Un jour, j'ai parlé de l'adoration des ancêtres, telle que la pratiquait Mobutu. Mes prédications lui ont été rapportées et ça ne lui a visiblement pas plu... » Deux jours plus tard, Zehke était arrêté, jeté en prison et torturé à la chaise électrique. « Mobutu tuait tous les opposants et les intellectuels. En 32 ans de règne, il n'a rien fait pour son peuple », regrette le retraité qui a pu échapper à ses bourreaux grâce à la compassion d'un officier. Après être passé par Brazzaville, Moscou et Rome, Zehke s'est retrouvé en Suisse où il a demandé l'asile. « Mon beau-père a vendu sa maison pour financer ma fuite », précise le Congolais qui a été placé au centre d'accueil des Verrières en 1990. Le début pour lui d'une nouvelle vie sur le continent des hommes blancs, désormais voisins plutôt que colons.

## Soignant en gériatrie

« Le premier travail que j'ai trouvé en Suisse était à l'usine Suchard à Berne. Je me disais: j'ai fait toutes ces études pour finir par emballer des chocolats », se souvient Zehke Angada qui a ensuite trouvé un emploi comme soignant au home La Sombaille à La Chaux-de-Fonds. Un poste qu'il a occupé durant 19 ans jusqu'à sa retraite en 2008. Malgré son intégration professionnelle, la régularisation de son statut de demandeur d'asile n'a pas été facile pour Zehke. Durant dix ans, lui et ses proches qui l'avaient rejoint, ont vécu dans l'incertitude d'un renvoi au pays... qui est devenu imminent, lorsque leur permis renouvelé toutes les deux semaines a cessé de l'être. «Tous les jours, j'ouvrais la boîte aux lettres craignant la lettre d'expulsion. Si la Confédération m'avait forcé à partir, j'étais un homme mort », ajoute le Congolais aujourd'hui grand-père de dix petits-enfants répartis entre la Suisse et l'Allemagne.

### RDC en bref

**Superficie** : 2 345 860 de km<sup>2</sup> (plus de 4 fois la France)

**Population** : 67 millions d'habitants (62,6 millions en France).

**Capitale** : Kinshasa.

**Chef de l'Etat** : Joseph Kabila, en place suite à l'assassinat de son père en 2001 et officiellement élu depuis 2006.

**Histoire** : 1960 : indépendance. 1965 : le commandant en chef de l'armée, Joseph Mobutu s'empare du pouvoir et impose un régime dictatorial. 1971-97 : le Congo est rebaptisé Zaïre. 1997 : Laurent Kabila, à la tête d'une rébellion venue de l'Est, renverse Mobutu et prend le pouvoir. 1998 : des dissensions entre Kabila et ses anciens alliés engendrent une guerre qui fera trois millions de victimes (directes et indirectes) et impliquera plusieurs pays voisins. 2003: mise en place d'un gouvernement de coalition mais l'Est du pays reste sous haute tension. Le pays accueille la plus importante force onusienne de maintien de la paix. 2011 : des élections présidentielles sont prévues en novembre.

**Statistiques** : 349 personnes originaires de République Démocratique du Congo résident dans le canton de Neuchâtel

*Cette rubrique est soutenue par le Service de la cohésion multiculturelle du canton de Neuchâtel. Retrouvez la galerie de portraits écrits et radiophoniques sur le site [www.ne.ch/temoignages](http://www.ne.ch/temoignages)*

**Valérie Kernen**